

CHAPITRE 14

DÉCOUVERTE D'UNE SÉPULTURE NÉOLITHIQUE - TAHER

M. OTTE & J. EL ABDELLAOU

Lors des prospections géologiques sur la façade atlantique de Tanger à 27 km au sud-ouest de la ville, un squelette baptisé "Taher" a été découvert dans du sable éolien non consolidé à proximité de la rive sud de l'embouchure de l'oued Tahadart (fig. 1).

La découverte fut réalisée dans l'aire prospectée par l'équipe maroco-belge. A part quelques échantillons prélevés pour datation, le squelette est resté sur place et ne fit pas d'objet des fouilles. Une datation a été réalisée sous la responsabilité de M. Otte et les auspices du projet.

Le site est formé par un système éolien composé de trois dunes alignées sur un axe oblique à la ligne de côte actuelle et est distant de 1 km par rapport à celle-ci. Il s'agit d'un ancien cordon littoral qui, vu la forme relativement fraîche, la faible pédogenèse et l'absence de cimentation, date fort probablement du maximum de la transgression Holocène. La longueur totale de ce cordon dunaire est de 600 m et sa largeur fait 230 m. Les crêtes ont 15 m d'altitude maximum.

Le squelette était placé sur un bloc rocheux plat, de taille limitée, formé par du grès dur non en place. Il est positionné à 30 cm de profondeur dans des sables éoliens meubles de couleur jaune-beige sujets légèrement à la pédogenèse. Alors qu'en surface on rencontre fréquemment des accumulations de coquilles marines (surtout des huîtres relativement importantes), en profondeur on rencontre plutôt des gastéropodes continentaux de petite taille. Ceci montre que le sable est continental et que les accumulations superficielles de coquilles marines sont les restes de repas.

Les os ont été regroupés d'une manière particulière. Le crane est déposé sur sa base sur le bloc de grès et devant lui sont juxtaposés les os longs d'un côté et les autres os de l'autre. Il s'agit donc d'une ancienne tombe et par conséquent l'âge du squelette (Bet 182784, 5930 ± 40 BP ; date calibrée (2 sigmas) de 4860 à 4710 BC) nous fournit une datation limite pour ces dépôts.

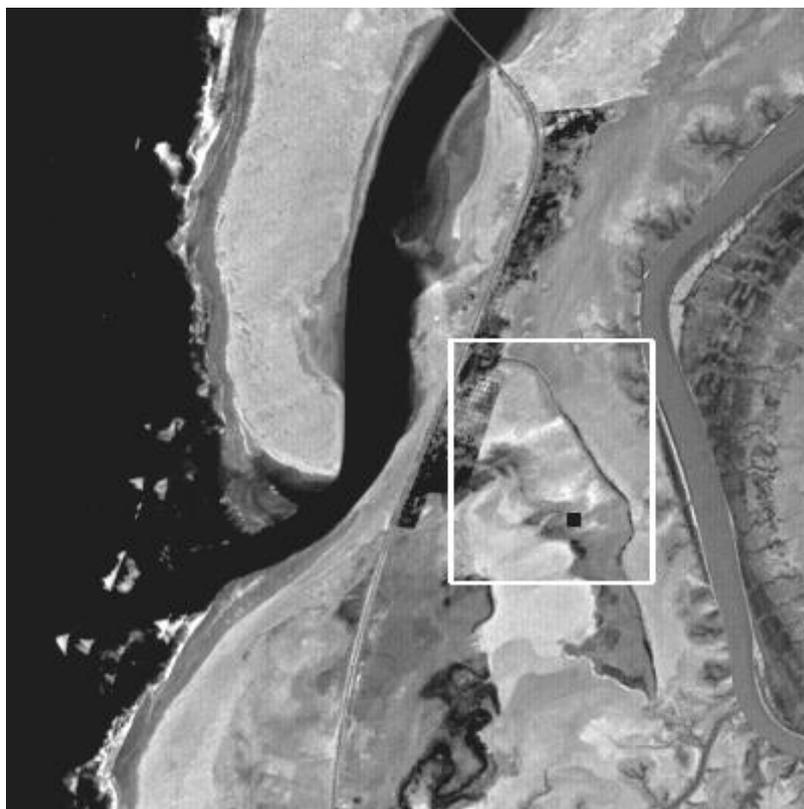


Figure 1. Image Corona (1972) de l'embouchure de l'oued Tahadart.